

À Port-en-Bessin, Piercan a le vent en poupe

Dans la zone d'activité de Port-en-Bessin-Huppain, l'entreprise Piercan fabrique depuis 1979 des gants isolants pour les industries de pointe. Elle est désormais leader sur ce marché bien spécifique.

L'entreprise

Le spectacle est saisissant. Dès l'entrée de la toute nouvelle unité de production de Piercan, leader dans la fabrication de gants isolants, le visiteur est accueilli par une forêt de bras et mains en porcelaine, entreposés de part et d'autre du couloir.

« **Ce sont des moules, qui servent à la fabrication de nos gants,** précise d'emblée Vincent Lucas, président-directeur général de l'entreprise, basée à Port-en-Bessin, à une dizaine de kilomètres de Bayeux. **Nous en disposons de plus de 500 dans cette seule unité.** »

L'entreprise s'est hissée en numéro un mondial sur un marché très spécifique : celui du gant isolant utilisé dans les boîtes à gants, ces dispositifs de plexiglas essentiels pour manipuler des matériaux dangereux ou sensibles.

Industries nucléaire et pharmaceutique

« **Nous travaillons principalement avec les industries pharmaceutique et nucléaire,** explique le PDG. **Nous fournissons aussi des entreprises du secteur de l'aéronautique et de l'électronique.** »

Loin de proposer de simples gants XXL en latex, les produits qui sortent des chaînes de Piercan sont le fruit d'un intense travail de recherche et développement. « **Pour obtenir ces produits, les moules sont trempés**



Le visiteur est accueilli dans la nouvelle unité de production de Piercan par un spectacle bien étonnant : une forêt de bras en porcelaine : les moules pour la fabrication de gants isolants.

PHOTO : OUEST-FRANCE

dans des cuves, puis passent par des séchoirs dynamiques pour assurer une bonne répartition de la matière, poursuit Grégory Pain, directeur de l'usine de Port-en-Bessin. **La manipulation doit être répétée sept fois. Puis le gant est passé au four pour le rendre résistant.** »

Si le siège et les principales unités de production se trouvent à Port-en-Bessin, le groupe dispose de deux autres sites de production, l'un aux États-Unis, l'autre à Bondy, en région

parisienne.

Des débuts dans les couches-culottes

Piercan emploie aujourd'hui 250 personnes, dont 150 sur le site de Port-en-Bessin, faisant de l'entreprise le « **premier employeur de la ville** ». Pourtant, celle qui fête cette année ses 74 ans d'existence n'avait, à l'origine, aucun lien avec la Normandie... ni avec la fabrication de gants. Lors de sa création, en 1948, Piercan

fabriquait, dans sa petite usine du 13^e arrondissement parisien, des couches-culottes en latex. « **C'était bien éloigné de ce que nous fabriquons aujourd'hui,** sourit le PDG. **L'entreprise a commencé à diversifier son marché entre 1956 et 1960 avec notamment le développement de l'industrie nucléaire.** »

Dans la même période, Paris entame un vaste chantier urbain et contraint les usines à quitter le quartier. « **Le patron d'alors avait quelques accointances avec la Normandie,** poursuit Vincent Lucas. **Il a donc d'abord installé l'usine à Bayeux en 1976 avant de déménager trois ans plus tard à Port-en-Bessin.** »

Une nouvelle unité ultramoderne

Depuis, l'usine s'est considérablement développée. En mai 2021, une nouvelle unité ultramoderne de fabrication, nommée « D6 », a été créée. Officiellement inaugurée en septembre 2022, elle a permis d'augmenter de 30 % la production de gants – et d'employer 10 personnes supplémentaires. Un investissement conséquent : 7 millions d'euros. Et un chiffre d'affaires qui a bondi, atteignant lui aussi « **les 7 millions d'euros** ». « **Cette unité, estime Vincent Lucas, va nous permettre de conquérir de nouveaux marchés et de continuer à aller de l'avant.** »

Gaëlle LE ROUX.